Laurent Poulet · Propriétaire, chef de Cuisine

La Table du Cap *

C'est le talent de ma mère aux fourneaux qui m'a donné l'envie d'étudier à Thonon : j'ai même gardé sa recette de mousse au chocolat !

Durant ma 3e année, j'ai préparé le CAP de pâtissier-chocolatier-confiseur-glacier en plus du BTH, en candidat libre.
M. Lacroix, chef des travaux, n'y croyait pas mais tous les profs m'ont donné de leur temps, et j'ai réussi ! Alors M. Lacroix m'a choisi pour l'accompagner à la réception des chefs de cuisine de chefs d'état. Cela a créé un lien que nous avons conservé.

Parmi les profs, nous avions M. Barrenqui. et sa fille. Lui très sévère mais attentif, et elle tout aussi compétente que jolie.
M. Laugier, prof de salle, était très dur… et parfois drôle, mais quand il nous pinçait le bras et nous écrasait le pied faisions mal notre service, c'était un vrai supplice…
En réalité, tous nos profs étaient très proches de nous, très investis dans leur travail, et attachés à un souci de rigueur et de discipline qui, je pense, a largement contribué à la réputation de l'École.

Rigueur et méthode, deux maîtres-mots qui sont devenus les miens.

La variété des disciplines était très approfondie, sans doute plus qu'ailleurs parce que nos profs étaient tous passionnés et très disponibles. Mon seul regret concerne les langues étrangères, mais je sais que cela a beaucoup évolué depuis.

L'ambiance entre élèves était excellente aussi, sans tirage entre promotions, et avec une belle solidarité : surtout en TP où chacun aidait son voisin en difficulté.

À l'internat on rigolait bien, les filles au 4e étage et nous au 3e, nous retrouvant le soir pour discuter en nous cachant de M. Caillat, le conseiller d'éducation : une nuit, il nous a poursuivis dans le labyrinthe des escaliers, sans parvenir à nous rattraper !

En sortant, le patron de La Verniaz (Évian) me fit passer par tous les postes avec une grande confiance.
Cela m'a permis d'intéresser Pierre Gagnaire avec qui je voulais travailler pour son côté pionnier et son grand naturel.
Avec tout ça, ma carrière était bien lancée !

…discuter en nous cachant de M. Caillat, le conseiller d'éducation : une nuit, il nous a poursuivis dans le labyrinthe des escaliers, sans parvenir à nous rattraper !